

**L'AVENIR DE LA TÉLÉVISION AU CANADA ET LES CONSÉQUENCES
DE LA CRISE ÉCONOMIQUE SUR L'INDUSTRIE TÉLÉVISUELLE À
L'ÉCHELON DES COMMUNAUTÉS LOCALES**

**PRÉSENTATION ADRESSÉE AU COMITÉ PERMANENT DU
PATRIMOINE CANADIEN DE LA CHAMBRE DES COMMUNES
PAR L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA**

LE 11 MAI 2009

Bonjour à vous, monsieur le président, ainsi qu'aux membres du comité.

J'ai le plaisir de me présenter devant le comité au nom de l'Office national du film du Canada (ONF). Je m'appelle Tom Perlmutter. Je suis le commissaire du gouvernement à la cinématographie et le président de l'Office national du film. Claude Joli-Cœur, commissaire adjoint, m'accompagne aujourd'hui.

Nous sommes ici pour discuter de l'avenir de l'industrie de la télévision au Canada et des conséquences de la crise économique sur cette industrie à l'échelon des communautés locales du pays. Depuis maintenant 70 ans, l'Office national du film joue un rôle primordial dans la société canadienne à titre de producteur et distributeur public d'œuvres audiovisuelles d'intérêt public. L'ONF est notamment reconnu pour son leadership dans la

production de documentaires, de films d'animation et de contenus numériques.

Au cours des six dernières années, l'ONF a récolté cinq nominations aux Oscars et remporté la prestigieuse statuette à deux reprises. Il a été en lice aux Emmy, il a gagné deux fois le prix du meilleur court métrage à Cannes. Il a eu des documentaires de long métrage en compétition à Sundance ces deux dernières années et a fait une présence remarquée aux deux plus importants festivals du cinéma documentaire, soit IDFA à Amsterdam, et Hot Docs, à Toronto.

Cette année, le festival Hot Docs a rendu hommage à l'ONF en lui réservant un programme spécial, comme il le fait d'habitude pour le cinéma d'un pays en particulier. Il a également honoré notre grande cinéaste autochtone Alanis Obomsawin en présentant une rétrospective de ses films et en lui décernant un prix récompensant sa contribution exceptionnelle au cinéma. Pour la troisième année consécutive, l'ONF a raflé les principales distinctions au Hot Docs comme il le fait régulièrement depuis quelques années à la remise des prix Génie et Jutra, équivalents canadiens des Oscars.

En octobre dernier, l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences a rendu hommage à l'ONF lors d'une soirée tenue à Washington. Le mois dernier, la Ville de Cannes lui a décerné la Médaille d'or en reconnaissance de sa remarquable contribution à l'industrie mondiale du cinéma et de la télévision. La semaine prochaine, notre institution sera honorée à Londres, et le Japon et le Brésil prévoient également souligner le travail de l'ONF.

En matière de cinéma, nous sommes la marque canadienne la mieux connue sur la scène internationale, ce qui nous permet d'offrir nos services dans toutes les régions du pays et d'assurer une forte présence canadienne dans l'univers de la mondialisation et du numérique.

Nombre des activités de l'ONF sont conçues pour se dérouler dans les « marchés incertains » de l'audiovisuel, c'est-à-dire pour créer des biens collectifs offrant des avantages sociaux et économiques à long terme aux communautés locales, aux entreprises et au public canadien en général. Cette prise de risques indépendants du marché suppose que l'ONF s'intéresse de très près à l'innovation technique, encourage les créateurs de la relève, collabore avec les cinéastes issus des communautés autochtones, ethnoculturelles et de langue officielle en situation minoritaire, prête une voix médiatique aux communautés mal desservies et innove grâce à de nouvelles formes d'expression que le marché à lui seul n'a pas les moyens de s'offrir. L'ONF fournit aux créateurs une tribune leur permettant de mettre au point de nouvelles formes d'œuvres audiovisuelles authentiques et pertinentes qui diffusent une diversité de points de vue canadiens, tant au pays que dans le reste du monde. Ces œuvres sont des biens collectifs qui présentent des avantages économiques et sociaux à long terme pour les communautés locales, l'industrie audiovisuelle et le pays.

L'ONF joue aussi un rôle primordial en soulignant les changements et les événements qui marquent la société canadienne et en veillant à ce que

ceux-ci trouvent un écho auprès de tous les habitants de ce pays. Nous l'avons fait à l'occasion des fêtes du 400^e anniversaire de Québec : avec l'aide de Patrimoine canadien, nous avons distribué dans les écoles et les bibliothèques publiques de tout le pays quelque 26 000 coffrets contenant des films de l'ONF qui rendent hommage à Québec. Il s'agit là d'une démarche fondamentale qui permet de faire résonner les voix des régions d'un océan à l'autre et d'assurer que celles-ci font partie intégrante de notre pays. Nous travaillons actuellement à un partenariat avec le comité olympique de Vancouver afin d'utiliser les nouveaux médias numériques pour insuffler l'esprit olympique à l'échelle pancanadienne.

Bien que l'ONF ne soit pas un diffuseur¹, il fait toutefois partie de la vague de l'avenir.

Aujourd'hui, au cœur du bouleversement technologique et économique en cours, l'ONF applique ses forces créatrices à l'environnement numérique multiplateforme. En examinant les possibilités qu'offrent les nouvelles technologies, en mettant à l'essai de nouveaux modèles de gestion et en assurant la distribution aux communautés éloignées et mal desservies, l'ONF ouvre aux Canadiens et aux Canadiennes une foule de perspectives nouvelles.

LA TRANSITION VERS LA PROGRAMMATION NUMÉRIQUE

Le passage du format analogique au format numérique constitue le

¹ L'ONF possède 14 % du Canadian Documentary Channel alors que 82 % de cette chaîne appartient à la CBC/SRC.

changement technologique fondamental qui a transformé tous les aspects du secteur de l'audiovisuel : conception et développement, production, distribution, exploitation, nature de l'engagement social par l'intermédiaire des médias. La transition vers les formats numériques entraîne la création de nouvelles plateformes de diffusion qui reçoivent l'environnement audiovisuel et fragmentent les publics. Ces changements ont naturellement d'importantes répercussions sur la diffusion locale.

Que ce soit sur le plan de la conception et du développement, de la production, de la distribution, de l'exploitation ou de la nature de l'engagement social par l'intermédiaire des médias, les technologies numériques offrent plus de souplesse que les technologies analogiques. Elles permettent également de répondre favorablement aux exigences des minorités ethnoculturelles, linguistiques ou autres qui réclament un créneau de programmation très spécialisé et personnalisé afin de satisfaire à leurs besoins. Pleinement engagé auprès de ces communautés, en particulier auprès de la jeune génération de cinéastes, l'ONF a à cœur de travailler avec elles et de les former aux nouveaux modes d'expression numériques.

Malgré le fait que bien d'autres pays, surtout d'Asie et d'Europe, avancent à grands pas dans l'adaptation et la promotion de la technologie numérique en se dotant d'une vision à ce chapitre et en investissant des sommes considérables, le Canada accuse quant à lui un retard certain. Mais ce n'est pas le cas de l'ONF.

L'ONF a été parmi les premiers à établir les normes en matière d'utilisation du World Wide Web comme moyen de création documentaire. Son

programme Cinéastes en résidence a radicalement redéfini la façon de faire du documentaire engagé à l'ère du numérique et remporté les principales distinctions attribuées aux nouveaux médias au pays et à l'étranger : Webby, Rockie, Prix des nouveaux médias canadiens et autres. Mais ce programme a accompli un autre exploit. Il a jeté un pont entre le social et le culturel et est au nombre des rares projets médiatiques à avoir fait parler de lui dans le *Journal de l'Association médicale canadienne*. Avec ses partenaires Bravo!Fact et MarbleMedia, l'ONF a été le premier à créer des productions originales pour les téléphones portables au Canada. Il a également été parmi les premiers au monde à produire un long métrage interactif, qu'il a réalisé avec ses partenaires au Media Lab du Centre canadien du film.

Pionnier du e-cinéma au Canada, dont il a établi l'un des premiers réseaux, l'ONF joue un rôle de création et de démocratisation sur le plan de la transformation numérique au pays, tout en favorisant le développement des communautés de langue minoritaire. Par exemple, la technologie du e-cinéma donne aux francophones du Nouveau-Brunswick l'accès à une vaste collection de films haute définition de l'ONF, projetés en français sur grand écran à proximité de chez eux. Ce projet a permis à l'ONF de poursuivre son objectif qui consiste à rejoindre la population canadienne partout au pays, y compris dans les régions les plus éloignées et les plus mal desservies où les films haute définition ne seraient pas rentables d'un point de vue strictement commercial.

Il est essentiel que tous les Canadiens et Canadiennes aient accès à la vaste collection de documents audiovisuels de l'ONF : il s'agit là d'une

priorité pour l'institution. L'Espace de visionnage en ligne, que l'on trouve maintenant à l'adresse ONF.ca, offre gratuitement aux Canadiens et Canadiennes le visionnage haute qualité de plus de 1 000 productions de l'ineestimable collection de l'ONF, un trésor national qui renferme quantité de renseignements et d'histoires d'ici, dans les deux langues officielles. D'un simple clic de souris, les cinéphiles peuvent se brancher sur le pouls de la vie et de la créativité canadiennes qui bat dans chacune des régions.

Ce nouvel environnement numérique permet également à l'ONF d'accentuer sa présence sur le marché éducatif au pays. Fidèle fournisseur de contenu canadien et partenaire de choix des professionnels de l'éducation depuis 70 ans, l'ONF accroît son offre en ligne et rejoint les jeunes Canadiens et Canadiennes sur la plateforme de leur choix. Par exemple, en partenariat avec Alberta Learning, l'ONF a proposé plus d'une centaine de films en ligne à toutes les écoles de l'Alberta. Au même titre que les projections communautaires qui ont joué un rôle fondamental dans l'histoire de l'ONF, la diffusion sur le Web de nos œuvres et de nos histoires permet de rapprocher les Canadiens et les Canadiennes des régions.

PROGRAMMATION LOCALE ET RÉGIONALE DE L'ONF

Les nouveaux médias attirent des auditoires de plus en plus nombreux, mais la programmation télévisuelle locale, en particulier les nouvelles, continue d'occuper une place de choix dans la vie politique, économique et sociale de notre pays. Non seulement la programmation locale est-elle source d'information et de divertissement pour des millions de Canadiens

et de Canadiennes d'un océan à l'autre, mais elle apporte aussi une contribution majeure au partage et au développement communautaires. Compte tenu de l'accès trop restreint à la haute vitesse, en particulier dans les communautés éloignées et mal desservies, la diffusion conventionnelle demeurera importante au cours des années à venir. Nous lancerons d'ailleurs sous peu un film qui examine les répercussions de la présence d'une station de radio locale sur la population d'une petite communauté, en l'occurrence celle de Fort McPherson, dans les Territoires du Nord-Ouest. Le film est réalisé par Dennis Allen, un cinéaste d'Inuvik.

L'ONF n'assure pas lui-même la production des nouvelles locales, mais propose plutôt d'autres types de contenus informationnels locaux et régionaux qui complètent le journal télévisé. J'ai fait mention de notre participation au 400^e anniversaire de Québec, l'une des célébrations historiques et culturelles canadiennes les plus significatives des dernières années. Nous y avons présenté en première mondiale les films de cinéastes de renom et contribué à des projets phares, offrant ainsi à la ville un legs patrimonial important. Au nombre de ces projets figure un film innovateur sur l'explorateur français Champlain, une œuvre en 3 dimensions qui allie le documentaire, l'animation et les prises de vue réelles. Réalisée en partenariat avec le Musée de la civilisation, cette production est désormais présentée en permanence au Centre d'interprétation de Place-Royale de Québec. Nous travaillons actuellement à la réalisation d'un grand projet pluriannuel sur les pensionnats indiens. Nous raconterons ainsi des histoires provenant de tous les coins du pays et qui ont donné lieu aux très touchantes excuses présentées par le premier ministre l'été dernier.

Le programme anglais

La production régionale du programme anglais, soit celle qui se déroule à l'extérieur de Toronto, Montréal et Vancouver, représente une part substantielle du budget de l'ONF affecté à la production de langue anglaise. L'Office national du film participe à une grande variété de projets intéressant les régions. Voici quelques exemples :

- *Good Morning Kandahar*, le documentaire marquant d'Ariel Nasr produit à notre Centre de l'Atlantique et présenté sur CBC Newsworld en 2008, exprime le dilemme devant lequel se trouvent de jeunes Canadiens d'origine afghane aux prises avec les événements qui se déroulent dans leur patrie.
- Également produit à notre Centre de l'Atlantique et diffusé par Access Alberta l'an dernier, *Hannah's Story (L'histoire d'Hannah)* est un documentaire attachant qui relate l'histoire d'une fillette de 11 ans. Celle-ci incite les adultes à se dépasser en insistant pour qu'on la considère comme une enfant normale même si elle fait preuve d'un dynamisme peu commun.
- Produit au Centre des Prairies et présenté l'an dernier sur les ondes de Global Television, *Sabrina's Law (La loi de Sabrina)* accompagne les parents de Sabrina Shannon dans le combat qu'ils mènent pour surmonter une terrible épreuve : le décès de leur fille à la suite des complications d'un choc anaphylactique. Ils s'engagent dans une croisade qui conduira à la création de la Loi de Sabrina en Ontario.

- *Honour Thy Father*, produit au Centre du Nord-Ouest, sera présenté cette année sur les ondes de l'Aboriginal Peoples Television Network (APTN), du Saskatchewan Communications Network (SCN) et de la SRC Winnipeg. Inspiré de l'expérience personnelle qu'a vécue le cinéaste Gerald Auger à la suite de la mort de son père, le documentaire se penche sur l'abîme qui sépare les religions traditionnelles, confessionnelles, et la spiritualité autochtone.
- *The Big Drive*, un court métrage d'animation que signe la lauréate Anita Lebeau de Winnipeg, raconte une histoire profondément ancrée chez toute personne ayant grandi dans les Prairies. J'ai la certitude que ce récit très particulier, très régional, fera le tour du monde. Il en va de même de *Rose and Violet* pour Terre-Neuve et d'*Uncle Bob's Hospital Visit (Oncle Bob à l'hôpital)* pour l'Île-du-Prince-Édouard. Au fait, un autre animateur de Winnipeg, Cordell Barker, emmène le Canada au Festival de Cannes cette année.
- *Radiant City*, un film de l'Albertain Gary Burns, se déroule en grande partie à Calgary mais a trouvé un écho auprès du public canadien.

Par ailleurs, l'ONF oriente ses ressources de manière à encourager la viabilité des projets et ainsi créer le plus de retombées possible dans les communautés éloignées. Par exemple, il y a environ quatre ans, nous avons lancé au Yukon un programme de création de courts métrages qui a contribué au soutien de la communauté. Il y a deux ans, avec l'Inuit Broadcasting Corporation, nous avons mis sur pied un projet pilote baptisé le Nunavut Animation Lab. Ce projet visait à aider les artistes établis et ceux de la relève à développer de nouvelles habiletés et à leur permettre de raconter leurs histoires au moyen d'un matériel d'animation à la fine

pointe de la technologie.

Nous entreprenons en ce moment un grand projet numérique sur la crise économique auquel participeront des cinéastes de diverses régions du pays.

Le programme français

L'Office national du film (ONF) possède deux studios de production française à l'extérieur du Québec, et le studio de Montréal participe activement à la production en région à l'intérieur de la province. De cette manière, le programme français de l'ONF est présent partout au Canada comme en témoigne le Rapport annuel des résultats de la mise en œuvre de la *Loi sur les langues officielles* publié par l'Office.² D'ailleurs, en 2008-2009, la production régionale du programme français, c'est-à-dire la production hors Montréal, a donné lieu à un grand nombre de films très variés.

L'an dernier, le programme français de l'ONF a produit huit œuvres en Ontario et dans l'Ouest du Canada, ainsi que six œuvres en Acadie, créées par des cinéastes de grand talent. Par exemple, le film *360 degrés* a obtenu le prix du meilleur court-métrage documentaire au Festival du film autochtone de Winnipeg 2008 et le film *La trappe* a mérité le prix de la meilleure œuvre acadienne au Festival international du cinéma en Acadie en septembre 2008. Au Québec, nos activités en région comprenaient une

² Le rapport de l'année 2007-2008 est disponible au http://onf.ca/OLA41_20072008_resultats

coproduction documentaire pour Télé-Québec avec les Productions Nova d'Abitibi, l'élaboration de trois projets documentaires répartis sur le territoire québécois et le développement d'un site interactif sur la culture innue en collaboration avec le Musée de la Côte-nord et une société de production autochtone de Maliotenam.

De plus, la grande majorité des moyens et des longs métrages de l'Office sont éventuellement diffusés à la télévision, souvent régionale, par Radio-Canada, TFO ou Canal D. Par exemple, *Entre les lignes*, produit par le Studio de l'Ontario et de l'Ouest, constitue un hommage aux combattants canadiens de la Première Guerre mondiale, faisant la chronique du conflit à travers les témoignages de six participants. Le film a été présenté à la télévision de Radio-Canada, RDI, TFO, CBC, CBC Newsworld et WNED Buffalo. Cette année, l'ONF a également un projet en développement avec le Groupe TVA.

Par ses programmes destinés aux cinéastes de la relève, l'ONF contribue aussi à la vie communautaire régionale tout en participant à la formation de nos jeunes. Des programmes comme *Tremplin*, offert à la relève francophone de toutes les régions du Canada, et *Engage-toi*, qui permet à un jeune cinéaste francophone hors Québec de parcourir le Canada et de réaliser chaque mois un court métrage qui sera mis en ligne, donnent à l'ONF l'occasion de tisser des liens avec les artistes de la relève francophone à l'extérieur du Québec.

CONCLUSION

La nature universelle des médias numériques favorise la mondialisation de la production audiovisuelle, de sa distribution et de son accès par le public. Les nouveaux services numériques, dont la diffusion de vidéos sur mobiles et les sites Web axés sur le contenu audiovisuel généré par l'utilisateur, risquent d'éloigner le public et les revenus publicitaires des stations canadiennes de télévision autorisées, y compris les stations locales. Cette multitude de canaux de distribution offerts sur Internet pousse les Canadiens à se tourner vers les sites Web étrangers, souvent américains, parce que le choix manque au pays.

À l'ONF, nous apportons notre contribution. Nous avons pris les devants dans bien des secteurs. Mais aucune des parties intéressées ne pourra accomplir seule tout ce qui doit être fait. Il nous faut envisager une perspective plus large et à long terme, tant sur le plan de l'industrie que des politiques publiques. Nous devons réunir les secteurs public et privé et établir entre eux un partenariat afin de concevoir une stratégie du numérique nationale qui constituera la base des futures économies axées sur la création et qui confèrera à la diffusion d'ici la place qui lui revient et qu'elle mérite.

Nous devons veiller à ce que l'infrastructure audiovisuelle canadienne réponde aux besoins actuels et futurs, que ce soit à l'échelle locale, régionale ou nationale. Cela signifie que nous devons nous doter de réseaux numériques évolués, à la large bande aussi bien que sans fil; concevoir un contenu canadien multiplateforme riche et des créations originales pour des plateformes particulières; obtenir la formation dont nous avons désespérément besoin pour exploiter les nouveaux modes de

production; faire évoluer les modèles de gestion et de financement actuels qui demeurent assujettis au mode linéaire traditionnel; multiplier la création de coproductions de contenus numériques avec les partenaires régionaux; enfin, faire preuve de beaucoup plus de créativité pour établir des marques distinctives numériques qui sauront séduire l'imagination de nos auditoires régionaux.

Nous pouvons transformer ce défi en une occasion sans précédent. À condition d'oser. De jouer d'audace. D'avoir de la vision.

Voilà qui conclut notre présentation. Je répondrai avec plaisir à vos questions.